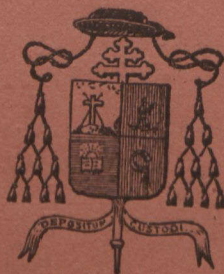
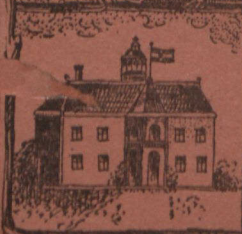


LES CLOCHES DE S^TBONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.



Imprimatur: AUGLARD, O.M.I. Arch. S^tBoniface, MANITOBA



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFINEE de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier, - WINNIPEG

SPECIALITES

Fines Liqueurs, Eau de Vie, Cognac, Clarets, Sauternes, Bourgognes, Vins du Rhin, Vins de Californie, Vins Canadiens, Champagnes, Bière de Munich, Bière Anglaise, Bière Arabe Canadienne — Cigares Havana. — Le plus grand choix de vins, cordiaux, liqueurs et cigares.

La Cie Richard-Beliveau, Limitee, Maison fondée en 1880
330 rue Main, Winnipeg
Téléphones : Main 5762-5763

ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

Courtier pour immeubles

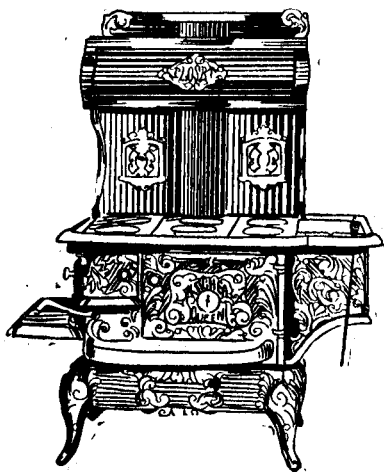
ADRESSE 596 McDERMOT :. TELEPHONE GARRY 242

OFFICE, 312 NANTON BLOC TELEPHONE MAIN 2864

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous
vous recommandons

Le " KITCHEN QUEEN "



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pecuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11 1/2 pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50

Avec grand four..... 32.00

Avec grand four et réservoir..... 37.00

Thermomètre, extra.....\$1.00

Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Trois ème étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

ANNONCES

Brydges & Waugh Limited

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Mercantile Fire Ins. Co.
Calumet Insurance Co.
Pacific Coast Fire Ins. Co.

ACCIDENT ET VIE

London Lancashire
Guarantee & Acc. Co.
Commercial Union
(Life Department)

TERRAINS

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Land Syndicate Ltd
Red River Realty Co.
[Limited]

TELEPHONES :

Jour, Main } 5004	Nuit, Fort Rouge } 1388		
		5005	" Main. 7523
		5006	

Demandez-nous nos listes de propriétés de St Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUGHEL établi en 1887

Agent d'assurances contre les incendies.
Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses, Ecoles et Maisons privées.
Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie Industrielle et contre les accidents.
Argent a prêter à termes des plus faciles.
BUREAU: 364 RUE MAIN • WINNIPEG, MAN

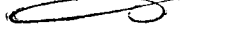
NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA.

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS

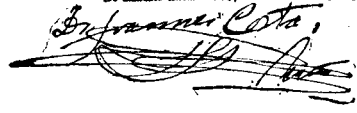
TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve,
quæ sui sunt commercii, à cujuscumque male fraudis suspicione
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tanquam ex veris visis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tanquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarracensis



De sacrosanctæ et Regiæ Dilecti Archiepiscopatus




VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONE

Quarts à p.p. 83 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

	Quarts Oct.		Quarts Oct.	
Vin Blanc Sec,	\$1.00	\$1.10	Vin Blanc Doux Supérieur,	\$1.20 \$1.30
Vin Blanc Doux, "Gethsémani"	1.10	1.20	Vin Blanc Doux Moscatel,	1.30 1.40

Agents Généraux au Canada :

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

EPICERIES, VINS et LIQUEURS
MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.
Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons
VOTRE CONFIANCE.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG.

Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi.

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques. Posent les Appareils d'Éclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529	Gérant, Jos. Turner 46 Ave. Provencher B de P. 232 Saint-Boniface, Man. Téléphone M. 8132	Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,
Président.

ARCH. J. TROTTER,
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,
Gerant.

CUSSON AGENCIES, Limited COURTIERS

Finances, Assurances de toutes sortes, Argent à prêter,
Collection de Loyers, etc.

GRAND TRUNK PACIFIQUE & La Compagnie Generale Transatlantique

Toutes les Lignes sur tous les Océans

M. E. SABOURIN, Agent

DEPART DES PAQUEBOTS DE NEW-YORK

France	Septembre 10	Rochambeau	Septembre 20
Niagara	Septembre 13	La Provence	Septembre 24
Floride	Septembre 24	Chicago	Septembre 27
La Savoie	Septembre 17	France	Octobre 1

BUREAU. 60 Avenue PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Casier Postal No 75
Téléphone Main 4:372

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE
PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
et remodelées.

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés,
Tél. privé Main. 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitee

CONTRACTEURS GENERAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814 816, "Sterling Bank Building,"

WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151
3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

AGENTS, B. de P. 234, ST-BONIFACE, MAN., Phone Main 6402
114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx,
Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff-
Carton Romain, Plâtre.

Références pour les autels : Cathédrale de St-Boniface et Chapelle des
Rdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité, à Montréal;
Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C, à Québec; Cathé-
drale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St-Paul, à Toronto; N.-Dame, à
Guelph; St-Joachim, à Edmonton; N.-D. des Prairies (La Trappe), Saint-
Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale
de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-
Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton Saint-Edouard, à Mont-
réal, etc.

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE

LES ACQUEREURS DU PIANO

PRATTE

SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS

POURQUOI

.....

VENEZ OU ECRIVEZ

DE VILLERS PIANO CO.

217 Avenue Ste Mari

WINNIPEG, - - MANITOBA

B 2113 - - - T. L. M. 3823

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE
LES ACQUEREURS DU PIANO
PRATTE
SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS
POURQUOI
.....
VENEZ OU ECRIVEZ
DE VILLERS PIANO CO.
217 Avenue Ste Mari
WINNIPEG, - - MANITOBA
B 2113 - - - T. L. M. 3823

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHE ET DE TOUTE LA PROVINCE

ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Voyage de S. G. Mgr l'Archevêque—Investiture de Mgr Cherrier comme Protonotaire Apostolique—Bénédiction de l'addition à la Maison Jeanne d'Arc—Les armes de Mgr Béliveau—Un singulier jugement—Déclaration concernant le Jubilé—Vêture à la Maison-Vicariale—Lettre de M. Etienne Lamy à S. G. Mgr l'Archevêque—La médaille de la Vierge et Rochefort—Visite pastorale—L'Hôpital Général de Winnipeg—Un masque de fer maçonnique—Ding! Dang! Dong!—R.I.P.—*Supplément*: Lettres de Mgr Provencher—(suite.)

VOL. XII

1 SEPTEMBRE

No 17

VOYAGE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

S. G. Mgr l'Archevêque est parti jeudi, le 21 août, pour Montréal où il consultera son médecin, M. le docteur Masson. Il est probable que Sa Grandeur se rendra à Contrexéville, dans les Vosges. En sa absence, on est prié de s'adresser à S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire, nommé administrateur du diocèse.

INVESTITURE DE MGR A.-A. CHERRIER

COMME PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE.

Avant de faire le compte-rendu de la cérémonie d'investiture de Mgr Alphonse-Avila Cherrier comme protonotaire apostolique *ad instar* — la plus haute dignité conférée par le Saint-Siège après l'épiscopat — il convient de retracer sa carrière déjà longue et si bien remplie.

Le nouveau prélat romain naquit à Laprairie le 26 septembre 1849. Il fit ses études au collège de Sainte-Thérèse et fut ordonné prêtre par Mgr Fabre le 30 août 1874. Après son ordination il fut pendant quatre ans professeur à son *Alma Mater*. Il y enseigna successivement la littérature et les sciences naturelles. En 1878 il prit la route de l'Ouest et vint prêter main forte à Mgr Taché, qui le nomma curé de la cathédrale et procureur de l'archevêché. Dans les années suivantes il rendit de précieux services comme membre du Comité ca-

tholique de l'Instruction publique, dont il fit partie jusqu'à son abolition en 1890. En 1881 il recueillit la succession de M. Forget-Despatis, décédé le 9 juin, et devint supérieur du collège de Saint-Boniface, poste qu'il occupa jusqu'en 1884. Le 14 juillet de cette année il prit la direction de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Winnipeg. C'est là qu'il exerce son zèle pastoral depuis bientôt trente ans, tout en rendant de très précieux services à la cause catholique dans la province et particulièrement à celle de l'éducation. Membre du Conseil universitaire du Manitoba, depuis les débuts de l'Université, et du Bureau des études, dont il fut le président jusqu'à la récente nomination d'un président général de l'Université qui préside *ex officio* les divers Bureaux, Mgr Cherrier a toujours été le défenseur zélé et habile des droits de l'éducation catholique. A travers toutes nos difficultés scolaires, il a exercé une heureuse influence dans le Conseil universitaire et particulièrement au Bureau des études, où s'élaborent les programmes et se traitent maintes questions intéressant de près le fonctionnement pratique de nos écoles, comme les questions des examens et des diplômes. Sa parole est toujours écoutée avec respect et il jouit d'une haute considération dans toutes les sphères de Winnipeg. Le printemps dernier l'Université du Manitoba se plut à reconnaître ses mérites et ses services en lui décernant le titre de docteur-en-droit.

Nous ne saurions passer sous silence la part que ce champion de l'éducation a prise dans la lutte publique contre les lois néfastes de 1890 et leurs tristes conséquences, dont l'effet pèse encore sur les consciences catholiques. Ses nombreux écrits dans le *Northwest Review* et d'autres journaux demeurent comme la preuve de son irréductible fermeté et de sa parfaite maîtrise de la question. Ses polémiques, notamment celles assez récentes sur la question universitaire, témoignent également de son zèle à soutenir les vrais principes catholiques et à apporter un appui toujours loyal à l'autorité. En 1897, alors qu'on était au plus fort de la mêlée, à la suite du prétendu règlement Laurier-Greenway, il fut nommé surintendant des écoles catholiques libres avec mission de veiller à leur bon fonctionnement et à la répartition des secours que leur procurait le denier dit des écoles.

Il faut louer encore en Mgr Cherrier l'homme d'œuvres. C'est lui qui a fait la florissante paroisse de l'Immaculée Conception ce qu'elle est aujourd'hui. Il a bâti de 1891 à 1893 la jolie église qui fait l'orgueil de la paroisse, il y a établi un couvent des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie et ces dernières années il a converti le club catholique qu'il avait construit en une œuvre destinée à rendre de grands services. Nous voulons parler de Maison de la Bse Jeanne d'Arc, dirigée par les Franciscaines Missionnaires de Marie, qui vient justement d'être considérablement agrandie et dont la bénédiction a

coïncidé avec la mémorable journée de son investiture. Les œuvres magnifiques qu'il a édifiées à Saint-Norbert, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu Mgr Ritchot, premier protonotaire apostolique du diocèse, lui font également grand honneur.

Aussi n'y eut-il qu'une voix pour applaudir à l'heureuse pensée qu'a eue S. G. Mgr l'Archevêque de solliciter pour un prêtre si méritant les honneurs de la prélature romaine. Nous ne pouvons mieux terminer cette esquisse biographique qu'en reproduisant la principale partie du bref du Souverain Pontife, daté du 21 mai dernier.

“Venerabilis Frater Archiepiscopus S. Bonifacii, tuas concelebrans laudes, significat Nobis te, pium atque actuosum et germana doctrina conspicuum Sacerdotem, jam liberarum scholarum Inspectorum et Præsidentem studiorum in Athenaeo provinciae Manitoba, triginta ab annis ad Immaculae Conceptionis parochiale munus solliciti studio obire. Addit item Antistes te quidem de ipsa Archidiocesi optime fuisse meritum et saepenumero ibidem Archiepiscopi vices egregia laude gessisse. Ut igitur has singulares, quibus in exemplum enites, virtutes singulari praemio rependamus, quo propensam simul erga te voluntatem Nostram testemur, his te Litteris, auctoritate Nostra PROTONOTARIUM APOSTOLICUM AD INSTAR PARTICIPANTIUM facimus, eligimus atque renuntiamus.”

* * *

Dimanche, le 17 août, fête de la solennité de l'Assomption de la sainte Vierge, le nouveau protonotaire apostolique a été solennellement investi de sa nouvelle dignité. S. G. Mgr l'Archevêque a présidé la cérémonie, à laquelle assistaient le R. P. Cahill, provincial des O. M. I., le R. P. Lecompte, S. J., recteur du collège de Saint-Boniface, le R. P. Lorieau, F. M. L., supérieur de la maison de Cartier, le R. P. Dandurand, O. M. I., le R. P. Blain, S. J., M. l'abbé Messier, aumônier de l'hôpital, le R. P. Magnan, O. M. I., procureur provincial, M. l'abbé Charpentier, de Montréal, M. l'abbé Baribeau, vicaire, et MM. les abbés McNeil, Lambert, Bertrand et Béliveau, séminaristes.

Le bref de nomination fut lu par M. l'abbé Baribeau, vicaire de la paroisse, et Mgr Cherrier s'approcha du trône de S. G. Mgr l'Archevêque entre les mains duquel il fit sa profession de foi et prêta les serments prescrits.

Après l'investiture le nouveau prélat célébra la messe pontificalement revêtu des insignes de sa nouvelle dignité.

A l'évangile le R. P. Blain, S. J., professeur au collège de Saint-Boniface, prononça le sermon de circonstance. Prenant pour texte ces paroles de Daniel: *Qui ad justitiam erudierunt multos, quasi stellae in perpetuis aeternitates*, (XII, 3), le prédicateur montra comment la

religion et la science doivent s'unir dans la véritable éducation et rappela les droits des parents et de l'Église en cette grave matière. Il rendit aussi un juste tribut d'hommages au héros du jour et dit les innombrables services qu'il a rendus à cette cause sacrée de l'éducation.

A l'issue de la messe, M. James Barry -présenta, au nom des paroissiens, une adresse de félicitations à Mgr Cherrier, le complimentant de l'honneur qui venait de lui être conféré et remerciant S. G. Mgr l'Archevêque d'avoir obtenu cette dignité pour leur bien-aimé curé.

Mgr Cherrier remercia bien cordialement ses chers paroissiens et S. G. Mgr l'Archevêque fit à son tour l'éloge du nouveau dignitaire, qui a fait si bien profiter les cinq talents reçus du Maître et qui a toujours été un fils d'obéissance et de consolation.

Ad multos et faustissimos annos!

BENEDICTION DE LA NOUVELLE ADDITION

A LA MAISON JEANNE D'ARC.

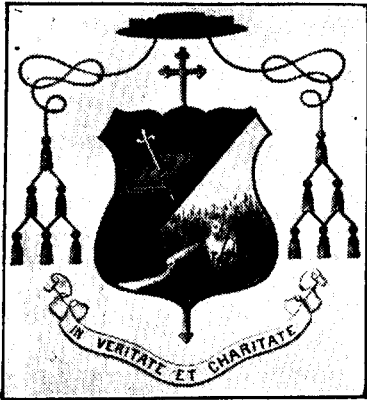
A trois heures de l'après-midi, après la cérémonie de l'investiture de Mgr Cherrier, S. G. Mgr l'Archevêque bénit la partie nouvelle que les Franciscaines Missionnaires de Marie viennent d'ajouter à leur maison, placée sous le patronage de la bienheureuse Jeanne d'Arc, au no 139, avenue Jarvis.

Cette maison est appelée à rendre des services de plus en plus précieux. Elle abrite une école maternelle, où les mères obligées de travailler, déposent leurs petits enfants pour la journée, *a day nursery*, et des écoles de couture et de broderie. Les bonnes Sœurs reçoivent aussi en pension les jeunes filles catholiques travaillant dans les bureaux et les magasins de la ville. C'est une excellente place pour les jeunes personnes éloignées de leurs familles. Il y a déjà huit de ces pensionnaires qui ont chacune une chambre.

Cette maison est reliée à l'*Oeuvre internationale catholique de la Protection de la Jeune Fille* par le *Foyer* de Montréal, dont ces Sœurs sont les correspondantes. M. l'abbé Henri Gauthier, S. S., directeur de l'*Oeuvre* à Montréal, est allé leur rendre visite lors de son récent voyage.

Ajoutons que ces habiles Religieuses, qui font une œuvre si excellente et si sympathique, confectionnent des ornements d'église de toutes sortes: chapes, chasubles, etc. Cette source de revenus les aide à pourvoir aux dépenses de leur établissement. Elles méritent certainement les encouragements du clergé et des communautés.

LES ARMES DE MGR BELIVEAU.



Taillé: au 1. de gueule, au livre des Evangiles d'or transpercé d'un glaive d'argent, qui est de Saint-Boniface; au 2. un champ de blé traversé d'une rivière, au centre l'Agneau victime passant, le tout au naturel. Devise: In veritate et charitate.

UN SINGULIER JUGEMENT.

L'Action Sociale, de Québec, a publié, sous ce titre, une brochure fort intéressante et encore plus importante, contenant une série d'articles à propos de l'annulation, pour considération d'influence indue cléricale, d'un règlement municipal prohibant les liqueurs enivrantes dans une localité de la province de Québec. De graves questions de principes sont rappelées dans ces pages. S. G. Mgr l'Archevêque de Québec a adressé, à cette occasion, au directeur de ce journal une lettre qu'il nous fait plaisir de reproduire:

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'accuse réception et vous remercie de la brochure où vous avez réunis les articles parus dans votre journal sur la question de *l'influence indue cléricale*.

Ces thèses sont bien l'expression fidèle de l'enseignement catholique que vous défendez avec zèle et parfaite sûreté de doctrine.

L'attitude courageuse que vous avez prise sur les questions d'éducation est digne d'éloges. Dans mes récents voyages en Europe, j'ai eu l'occasion de constater plus d'une fois les ravages causés par les ennemis de l'Eglise sur le terrain scolaire; la neutralité dont ils font parade est, de l'aveu de tous les hommes sincères et impartiaux, absolument mensongère et produit partout des résultats désastreux.

Cette observation m'a convaincu plus fortement de la nécessité

qu'il y a pour nous de résister aux tentatives que l'on pourrait faire pour diminuer les droits des parents et ceux de l'Eglise.

Travaillez avec persévérance à maintenir les traditions bien catholiques et sainement françaises qui ont fait jusqu'à ce jour la force et l'honneur de notre race en la conservant fidèle à l'Eglise.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués en N.-S.

† L.-N. ARCH. DE QUÉBEC.

DECLARATION CONCERNANT LE JUBILE.

On a proposé dernièrement à la S. Pénitencerie la question suivante: "Le jubilé accordé par les Lettres Apostoliques *Magni faustique eventus* du 8 mars de l'année courante, peut-il être gagné plusieurs fois, si les œuvres prescrites sont renouvelées?"

La question ayant été mûrement examinée la S. Pénitencerie, par ordre de Notre Saint-Père le Pape Pie X, a décidé d'apporter à ce doute une réponse identique à celle qui fut donnée à l'occasion des précédents jubilés, savoir:

"L'indulgence plénière du jubilé peut être gagnée deux ou plusieurs fois, si l'on accomplit deux ou plusieurs fois les œuvres prescrites; mais on ne peut bénéficier qu'une seule fois, la première, des autres faveurs jubilaires: absolution des censures et des cas réservés, commutations ou dispenses."

Donné à Rome, de la Sacrée Pénitencerie, le 6 juin 1913.

S. Card. VANNUTELLI, Grand Pénitencier.

I. PALICA, secrétaire de la S. Pénitencerie.

VETURE A LA MAISON-VICARIALE.

Le 14 août, S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, a présidé une cérémonie de vêtue à la Maison-Vicariale des Rdes Sœurs Grises de Montréal à Saint-Boniface. Ont revêtu le saint habit les Rdes Sœurs: Hélène de la Croix, Anna-Maria Lord, de Saint-Norbert; Lagrave, Philomène Lavallée, de La Broquerie; Boily, Philomène Boily, de La Broquerie; Gélinas, Marie-Anne Dusault, de Saint-Boniface; Saint-Léonide, Anna Trottier, de Somerset, et Donald, Sarah McDonald, de Wapella, Sask.

Sa Grandeur a prononcé le sermon de circonstance.

-- Le 15 août le R. P. Paul de Mangeleere, S. J., professeur au collège de Saint-Boniface, a prononcé ses derniers vœux.

LETTRE DE M. ETIENNE LAMY

A S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

ACADÉMIE FRANÇAISE, 11 JUIN 1913.

MONSEIGNEUR,

Quel beau et quel utile présent m'arrive de Saint-Boniface. Je vous remercie de cette bonté, et d'autant mieux que votre souvenir est encore un apostolat. Ce m'est une joie et un privilège que cette preuve de votre bonté m'apporte des armes pour la bataille, partout engagée, de l'Ecole.

N'aurai-je pas une autre satisfaction qui serait très grande aussi, ne vous verrai-je pas en France cette année ? Si vous y devez venir, je voudrais bien être averti du moment où vous serez des nôtres. Et soit à Paris, soit dans le Jura, j'aimerais à vous témoigner ma gratitude, à reprendre avec vous des causeries qui sont des enseignements, à vous offrir une hospitalité où il n'y aura pas les grandeurs de votre ville métropolitaine, mais où vous sentirez le cœur de la vieille France. Faites que cet espoir devienne une réalité, et agréez, Monseigneur, l'hommage de mon respectueux attachement.

ETIENNE LAMY.

LA MÉDAILLE DE LA VIERGE ET ROCHEFORT.

On a souvent parlé de cette médaille de la Vierge qui sauva Henri Rochefort d'une mort certaine.

C'était dans un duel avec Paul de Cassagnac, qui le raconte ainsi :

“ Rochefort me manqua.

“ Je tirai : Rochefort tomba. Je le crus mort, car la balle l'avait atteint où je visais, en pleine hanche.

“ On l'entoura. Le médecin constata, tout surpris, qu'au lieu d'être traversé de part en part, comme cela devait être fatalement, il n'avait reçu qu'une très violente contusion.

“ La balle avait donc dévié. Sur quoi ? Le médecin chercha et, de plus en plus surpris, nous montra une médaille trouée par la balle, médaille de la Vierge, qu'une main amie avait cousue dans la ceinture de son pantalon.

“ Sans cette médaille miraculeuse, il était tué raide.”

Henri Rochefort n'a jamais nié cette circonstance si singulière. Malheureusement, elle n'a pu le ramener vers la foi de ses premiers ans.

Le sonnet à la Vierge que le même Rochefort composa à l'âge

de 24 ans est aussi demeuré célèbre. On en retrouvera le texte dans *Les Cloches* du 15 décembre 1906, vol. 5, p. 325.

VISITE PASTORALE.

Il y a eu tant de changements dans la liste de la visite pastorale, au cours des mois de juin, juillet et août, qu'il est nécessaire de la publier de nouveau telle qu'elle a été mise à exécution.

- 1 juin. — Notre-Dame de Lourdes.
- 2 juin. — Saint-Léon.
- 3 juin. — Somerset.
- 4 juin. — Mariapolis.
- 5 juin. — Saint-Alphonse.
- 6 juin. — Bruxelles.
- 9 juin. — Saint-Norbert.
- 10 juin. — Sainte-Agathe.
- 11 juin. — Saint-Antoine d'Aubigny.
- 12 juin. — Sainte-Elizabeth.
- 13 juin. — Saint-Jean-Baptiste.
- 14 juin. — Letellier.
- 15 juin. — Saint-Joseph.
- 13 juillet. — Lac du Bonnet.
- 20 juillet. — Saint-Laurent.
- 27 juillet. — Lorette.
- 3 août. — La Salle.
- 10 août. — Sainte-Anne des Chênes.
- 11 août. — La Broquerie.
- 12 août. — Woodridge.
- 13 août. — Rainy River.
- 14 août. — Pine Wood.
- 21 août. — Départ de S. G. Mgr l'Archevêque pour la province de Québec.

UN MASQUE DE FER MACONNIQUE.

Sous ce titre: *Un initié des sociétés secrètes supérieures — Franciscus Eques a capite galeato* (François, le chevalier à la tête casquée), Benjamin Fabre vient de publier à Paris (Renaissance française, 3, rue de Solférino, in-8, 454 pp. 7 fr. 50) les archives maçonniques secrètes (XVIII - XIXe siècle) d'un membre, jusqu'ici obscur, de la noblesse française, appartenant corps et âme à la haute maçonnerie illuminée et judaïque, qui fut la véritable organisatrice, motrice, de la Révolution en France. Ces archives reproduites en pho-

togravures nombreuses, puissamment, lumineusement commentées, constituent un événement. Elles révèlent particulièrement l'existence, l'action des *chefs supérieurs* juifs, kabbalistes, talmudiques, de la conspiration maçonnique dont 1789 fut l'explosion. Les archives du *masque de fer* ont été livrées par la famille de l'Eques, qui veut réparer, autant que possible, le mal fait par le mystérieux *grand ancêtre*, instrument conscient du judaïsme kabbaliste, inspirateur séculaire de toutes les hérésies, de toutes les sectes secrètes dès l'origine du christianisme.

L'authenticité de ces archives secrètes ne laisse aucun doute. Grâce à cette révélation, la *vraie lumière* que Barruel projeta, dès 1797, sur la Révolution dite française (*Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme*) est confirmée définitivement, d'une façon irréfutablement documentaire. Et cette lumière éclaire non seulement l'histoire de la Révolution, au dix-huitième siècle, mais encore toute l'histoire du maçonnisme contemporain, de ses origines anglaises, impériales (Londres XVII - XVIIIe siècle) jusqu'à nos jours.

L'ouvrage capital de Fabre est précédé d'une préface de Copin-Albancelli, dont il vérifie, pièces en main, les révélations sur le *Pouvoir Occulte* et sur la *Conspiration Juive*.

* * *

A signaler également: Jean Drault, *Le Secret du Juif errant*, qui met le Juif révolutionnaire du XVIIIe siècle en scène et en relief. (Paris, Editions de l'Oeuvre, 220, Faubourg St-Honoré, in-12, 400 pp. 2 fr.)

* * *

Enfin, — et ce dernier ouvrage français catholique n'est pas le moindre, — signalons le livre que vient de publier à Paris (Renaissance française, 3, rue de Solférino, vol. in - 12, 306 pp. 3 fr. 50) un des plus éminents collaborateurs de l'indispensable *Revue Internationale des Sociétés secrètes*, M. Ch. Nicoulaud, sous ce titre: *L'Initiation dans les Sociétés secrètes — L'Initiation maçonnique*.

L'auteur démontre clairement, documentairement, l'origine kabbalique, payenne, des mystères de l'initiation maçonnique, telle qu'elle résulte de l'esprit qui présida à l'organisation de la maçonnerie impériale anglaise, complétée par l'Illuminisme du kabbaliste allemand Weishaupt (1775 - 1785) et perfectionnée encore par les dix organisateurs juifs occultes de la haute maçonnerie dite *écossaise* (33 degrés de perfection). Cette dernière organisation date des dernières années du XVIIe siècle et s'est parfaite aux Etats-Unis en 1801. Les noms et la provenance de ces dix Juifs kabbalistes sont aujourd'hui connus, documentairement.

L'ouvrage de Ch. Nicoulaud, précédé d'une très remarquable préface du chanoine Jouvin, de Paris, a paru d'abord dans la *Revue Internationale* qui a commencé la traduction du fameux livre de Preuss: *A Study in American Masonry*. (Paris, 96, Boulevard Malherbes, 5 dollars par an).

L. HACAULT.

L'HOPITAL GENERAL DE WINNIPEG.

— Les directeurs de l'hôpital général de Winnipeg ont récemment demandé au Bureau des Commissaires qu'un règlement, — autorisant la ville à leur fournir \$275 000 pour solder la dette encourue par la construction de deux nouvelles ailes et l'extinction d'une autre de \$60 000 figurant à leur budget depuis plusieurs années —, soit proposé à l'approbation des contribuables. Les directeurs ont même fait part de leur intention de confier leur œuvre à l'administration municipale en raison des difficultés insurmontables qu'ils éprouvent à recueillir les fonds nécessaires pour la soutenir, mais, comme l'a fait remarquer avec justesse l'un des Commissaires, ce remède serait pire que le mal, attendu que l'administration de l'hôpital coûterait encore plus cher et que les particuliers cesseraient de donner pour une œuvre municipale. Le règlement sera d'abord présenté au Conseil et ensuite aux contribuables. Ces difficultés, sans cesse grandissantes qu'éprouve l'hôpital de Winnipeg, montrent tout le mérite de nos bonnes Religieuses de Saint-Boniface qui réussissent toujours, grâce à leur dévouement et à leur économie, à équilibrer leur budget et à développer leur institution.

DING ! DANG ! DONG !

— Brindejone des Moulinais, jeune aviateur de vingt ans, a volé de Paris à Saint-Pétersbourg, aller et retour. C'est de beaucoup le vol le plus considérable qu'aient encore enregistré les annales de l'aviation. Avant son départ pour la capitale de la Russie le jeune catholique a fait bénir son aéroplane par Mgr Gibier, évêque de Versailles. Les journaux, qui ont tant parlé de l'exploit, n'ont guère parlé de ce beau geste.

— Le R. P. Ed. Lecompte, S. J., ancien provincial du Canada et recteur du collège de Saint-Boniface, est parti pour Rome le 18 août. Le R. P. A. Gagnier, le nouveau ministre, le remplacera pendant son absence. Le R. P. M. Fox, un ancien, est revenu enseigner la philosophie. Le R. P. J. Cox est allé à Guelph.

— Les 12, 13 et 14 septembre un congrès eucharistique régional

sera tenu à Sainte-Thérèse-de-Blainville, dans le diocèse de Montréal. C'est le premier du genre au Canada. On s'y occupera tout spécialement de *l'éducation eucharistique des enfants*.

— S. G. Mgr Béliveau a présidé le 14 août une cérémonie de réception de vœux chez les Bénédictines polonaises de Winnipeg. Le noviciat compte six novices et quatre postulantes.

— M. l'abbé Louis Brodeur, secrétaire de S. G. Mgr l'Archevêque, a été nommé au-Petit-Séminaire. M. l'abbé Alexandre Lambert, sous-diacre, le remplace *pro tempore*.

— Quand nous voyons nos immenses territoires envahis par cette foule de toute race, de toutes mœurs, de toute langue et de toute croyance, nous nous demandons avec anxiété si elle n'est pas appelée pour nous noyer. Dans le dessein des hommes peut-être, mais dans les desseins de Dieu elle ne nous perdra que si nous voulons être perdus. *Ne savez-vous pas*, disait le Sauveur, *qu'il suffit d'un peu de levain pour faire fermenter toute une masse de pâte ?* Restons comme peuple et comme race le ferment divin, la levure du Christ, et quand elle aura travaillé la masse de cette pâte vivante, est-ce la levure qui aura disparu dans la pâte ou la pâte qui aura été transformée par le ferment ? — MGR BÉGIN.

— Le R. P. Forbes, supérieur des Pères Blancs de Québec, écrit à M. l'abbé Prud'homme en réponse à une demande de renseignements: "Je m'empresse de vous dire que M. A. Grenier, 94, rue St Jean, Québec, est bien le représentant des *Vins des Coteaux d'Harrach*. (C'est le nom que portent les vins qui jadis portaient celui des *Pères Blancs*). Vous pouvez avoir absolue confiance dans M. Grenier. Quant aux vins qui sont dits *vins de messe*, ils sont absolument recommandables, car ils continuent d'être faits sous la surveillance de nos Pères et Frères, bien qu'ils aient changé de propriétaires."

— S. G. Mgr l'Archevêque rend des actions de grâces à saint Antoine de Padoue qui lui a fait trouver le 20 août deux livres égarés.

— L'histoire du siège d'un nouvel évêché à Brandon à 132 milles à l'ouest de Winnipeg, avec une maigre population catholique, est un canard lancé par ceux que la prospérité de Saint-Boniface empêche de dormir !

— Mgr de la Bouillerie donnait à ses prêtres le précieux conseil suivant, en le mettant sur les lèvres du Sauveur lui-même: "L'âme de l'enfant est un sol facile où tout ce qui est divin germe et s'épanouit aisément. Si vous voulez plus tard recueillir beaucoup, cultivez d'abord ces jeunes fleurs. Et si un jour vous voulez voir tout un peu-

ple de fervents chrétiens environner la table eucharistique, groupez d'abord autour de mon Tabernacle ces petits anges, faites venir à moi les petits enfants."

— Les RR. PP. Oblats, dont le nouveau Juniorat n'est pas terminé, ont fait leur retraite annuelle au Petit-Séminaire de Saint-Boniface du 19 au 26 août. Elle a été donnée par le R. P. Blanchin, d'Ottawa. Le R. P. Dandurand, malgré ses 94 ans, en a suivi tous les exercices.

— La *Société Historique de Saint-Boniface* a tenu une réunion à l'archevêché le 20 août, sous la présidence de S. G. Mgr l'Archevêque. Le *Comité du Monument de La Vérendrye* a rendu compte à la *Société* de son travail et de ce qu'il se propose de faire pour mener à bonne fin la mission que la *Société* lui a confiée.

— Les sociétés catholiques américaines, réunies en convention à Milwaukee, le mois dernier, ont adopté des résolutions condamnant énergiquement les danses immorales, le socialisme et le travail dominical.

— Sept des huit élèves du couvent de Lorette, qui ont subi les examens devant le bureau d'éducation provincial, ont réussi. Une a réussi avec honneur.

— M. l'abbé Martin Kesler, arrivé de France le 17 août, a été nommé vicaire à la cathédrale.

— Le R. P. Boyer, O. M. I., ci-devant professeur à l'Université d'Ottawa, a été nommé vicaire au Sacré-Cœur de Winnipeg.

-- Le R. P. Anzalone, O. M. I., a loué un ancien temple protestant où il va commencer à organiser la paroisse italienne de Winnipeg.

R. I. P.

— S. G. Mgr François-Marie Delamaire, le vaillant archevêque de Cambrai, ravi inopinément à l'Église de France.

— La Très Révérende Mère Marie-Françoise Cousin, supérieure générale des Sœurs de N.-D. de la Charité d'Evron, décédée à Evron.

— La Très Rde Mère Marie-Anastasie, (Modeste Lesage), supérieure générale des Sœurs de Sainte-Anne pendant vingt-quatre ans et religieuse pendant cinquante-quatre ans, décédée accidentellement à Lachine.

— Le Révérend Frère Mulvihill, O. M. I., décédé à Saint-Laurent.

— Rde Sœur Marie-Philomène Lalumière, des Sœurs Grises de Montréal, décédée à Montréal.

— M. Pascal Tremblay décédé à Mille-Vaches, Qué.

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XII

1 SEPTEMBRE 1913

No. 17

LES LETTRES DE MONSEIGNEUR JOSEPH NORBERT PROVENCHER

Suite

A. MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

RIVIÈRE ROUGE, 27 JUIN 1838.

MONSEIGNEUR,

Le docteur Mc Laughlin que nous n'attendions pas à la Rivière Rouge y est arrivé ce matin. J'ai peu de temps à préparer mes dépêches. Je vais pourtant écrire quelque chose. M. le Grand Vicaire Blanchet est arrivé le cinq de juin et M. Mayrand le vingt-deux en bonne santé et ils vont repartir le quatre ou le cinq de juillet. M. Demers, qui demeurait avec M. Belcourt depuis le mois de janvier pour apprendre la langue, est très content d'aller enfin à son premier but. C'est un bon sujet qui en accompagne un autre. J'espère que Dieu bénira leurs travaux. Ils sont tous deux zélés et pieux.

M. Belcourt a fait la mission du Lac de La Pluie. On ne peut pas attendre grand chose du premier voyage, mais malheureusement, il donne peu d'espérance pour l'avenir et ce, parce qu'on y donne du rhum aux sauvages. On m'a dit qu'il vous avait écrit de là qu'il descendrait; rendu ici, il a consenti sans se faire prier à rester pour achever son dictionnaire, etc. puis arrivé chez lui, il m'a écrit que l'envie de partir le tourmentait de plus en plus, ajoutant: *je vous en parlerai lundi*. Il est venu dimanche, M. Thibault lui a dit que le beau-frère de M. Poiré avait dit à son frère, avant son départ, que si M. Poiré ne venait pas cette année, il mettrait les affaires de la succession en cours. A cette occasion, il l'engagea à céder sa place à M. Poiré, ce à quoi il consentit et le dit aussi à M. Blanchet. Il ne me parla de rien. En passant au fort, il alla demander un passage à M. Christie auquel il avait dit aussi qu'il ne partirait point et qui fut surpris de ce changement comme il vient de me le dire. Voilà comme je sais ce qu'il se propose de faire parce qu'il en a dit aux uns et aux autres.

M. Poiré est dans les prairies. M. Belcourt sera probablement parti quand il reviendra. Les autres me disent qu'il se propose de revenir. M. Poiré en voudrait faire autant s'il peut descendre pour ses affaires. Vous pouvez compter sur le retour de l'un d'eux et très probablement ce sera M. Belcourt qui est à sa mission.

Les changements de cette année me désorientent grandement. M. Thibault est très nécessaire ici. Il va falloir le mettre à la place de M. Belcourt et rester avec M. Mayrand qui n'apprendra guère de sauvages ici. M. Thibault sera obligé de venir confesser une partie des pénitents qu'il a quittés.

J'ai écrit à M. de Laporte l'automne dernier de garder l'argent qui sera donné à Lyon pour payer à Londres mes traites de la Rivière Rouge, afin d'éviter sept par cent qu'il faudra payer dorénavant si l'on paie à Québec. La traite de cette année est payable à Londres, (30 louis). Ainsi vous n'en verrez pas paraître à Québec cet automne. Il faudra plutôt aviser au moyen de faire passer l'argent de Québec à Londres, soit pour moi, soit pour M. Blanchet qui sera dans le même cas sans doute.

J'espère qu'on aura su avant la distribution de Lyon que la mission de la Colombie aurait lieu. J'avais chargé M. de Laporte d'être aux aguets auprès de M. Smith, secrétaire de la Compagnie, et son ami et d'en informer M. Meynis, secrétaire de l'association à Lyon, afin qu'on augmente le don ordinaire.

Je me donnerai encore l'honneur d'écrire à votre Grandeur par M. Belcourt dans le mois prochain.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Votre très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

* * *

A MONSIEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

RIVIÈRE ROUGE, 6 AOÛT 1838.

MONSIEUR,

Depuis ma dernière lettre par le docteur McLaughlin, nos missionnaires ont laissé la Rivière Rouge le 10 juillet. Ils se sont rendus en sept jours à la rivière au Brochet, au fonds du lac Winipic, où ils ont baptisé, marié, prêché, etc.

J'ai reçu aujourd'hui, 1er août, une lettre de M. le Grand Vicairé qui se porte bien ainsi que M. Demers; ils devaient quitter ce poste bientôt pour continuer leur route. M. Blanchet a été indisposé pendant quelques jours avant son départ d'ici. Le départ fut retardé d'un jour et il était assez bien alors. Il m'écrit que son mal finit avec la neuvaine de St François-Xavier qu'il avait commencée ici. Ils m'écriront sans doute avant que de passer la montagne. Je recevrai leurs lettres en hiver vers le printemps et j'en recevrai du lieu où ils auront passé l'hiver.

Il n'y a rien eu de nouveau depuis ma dernière lettre dans notre pays. La récolte promet beaucoup d'orge et peu de blé qui aura encore de la misère pour mûrir, faute de temps; il est tardif.

Il paraît que la succession Poiré est sur le point de subir un procès à cause de l'absence du prêtre. Il ne sera guère possible de lui refuser de descendre l'année prochaine, il reviendra probablement. Il bâtit une maison dont il a sans doute envie de se servir. Il est encore absent et ne reviendra que vers le quinze de ce mois. S'il eut été ici et qu'il eut pu avoir un passage, je l'aurais laissé aller. J'aurais pu m'en passer pour un hiver. J'ai demandé au Gouverneur Simpson un passage de Montréal ici pour M. Belcourt ou autre. Il faudra envoyer quelqu'un.

M. Belcourt part en disant qu'il reviendra. Je compte peu sur son retour. Il serait nécessaire pour finir son dictionnaire mais je pense qu'il ne cherchera pas à revenir. Les choses n'ont pas toujours tourné ici comme il croyait en être sûr, mais à peu près comme je lui disais. Il s'en aperçoit sans doute et il aime mieux aller projeter ailleurs.

Un peu plus de souplesse de caractère lui aurait exempté des mortifications, des chagrins et des pleurs. Il a fallu le laisser faire à sa volonté. Dieu ne pouvait guère bénir des travaux qui n'allaient pas selon l'ordre qu'il a établi. Aussi il y a eu peu de fait à cette mission, si on excepte des bâtisses peu nécessaires pour le moment et qui ne subsisteront plus quand elles deviendront nécessaires.

Il fallait une chapelle et il la fallait grande et belle et les sauvages devaient se convertir. Alors je lui dis dans le temps qu'une chapelle ne serait pas un moule à chrétien. Il doit s'en apercevoir. Il dira qu'il n'a rien fait sans m'en parler passe; mais quand le refus du tout ou du mode seulement doit être suivi de tant de chagrins et de plaintes, j'ai cru qu'il valait mieux faire semblant d'être content.

Son poste est peu sûr et peu nombreux. Son départ peut-être va être la cause de la dispersion. On le croit ici, lui-même paraît le craindre. Il a été dépensé 600 louis pour bâtir et vivre à cette mission. Je ne les regrette pas encore, mais je les regretterai beaucoup s'ils sont perdus. Je suis pourtant assez certain que ce ne sera pas le cas.

M. Thibault va remplacer M. Belcourt. Il aurait mieux aimé rester ici et moi aussi; la besogne ne lui plaît pas. S'il s'applique à les desservir, il gagnera leur confiance et n'aura pas de peine à faire autant que M. Belcourt qui travaillait comme un journalier et abandonnait le soin d'instruire ces sauvages à une demoiselle Nolin. M. Thibault aime aussi à travailler et va peut-être s'y livrer trop assidûment; ce travail se fait aux dépens du temps destiné à l'étude. Il n'a pas encore travaillé pour les uns et pour les autres; qui sait si l'envie de gagner de l'argent ne le prendra pas, d'autant plus qu'il va avoir son frère avec lui. Je crains bien que ce frère ne soit un embaras pour lui et même pour moi. Il aurait mieux fait de le laisser avec son père aider la famille.

Si M. Belcourt ne remonte pas, il faut songer à envoyer quelqu'un de capacité au moins au-dessus du médiocre pour apprendre des langues. Je n'aurai bientôt plus que M. Thibault qui ne sera guère missionnaire. Le zèle s'émousse. M. Mayrand ne paraît pas avoir envie d'essayer à l'apprendre. Je ne sais s'il en est capable. Ce prêtre fera peu par ici à en juger par les apparences. Je peux et veux bien me tromper. C'est un vrai malheur quand un sujet vient ici sans être qualifié, c'est encore pire quand il n'a pas de volonté.

On dit que vous trouveriez un homme propre à l'œuvre dans la personne de M. Charles Tardif qui viendrait volontiers. Il a, dit-on, de la capacité, de la piété et de la bonne volonté; ce que je dis d'après les autres d'ici qui le connaissent. C'est à vous à en juger. Je le connais pour l'avoir vu en passant et rien de plus. Il pourrait être envoyé l'année prochaine si M. Belcourt ne remonte pas. Pourrait-il être prêtre, au moins dans les ordres? Il faudrait qu'il vint pour être missionnaire. M. Belcourt pourrait bien lui donner des notions sur la langue: mais n'ayant que sa grammaire, il ferait peu de progrès, faute de dictionnaire. S'il vient il fera comme les autres; il se servira du travail de M. Belcourt. Un prêtre ne peut pas exercer son ministère sans savoir la langue du pays. Je vais tâcher que M. Mayrand s'y prête.

M. Belcourt part plein de projets d'impression de grammaires, de cantiques et autres petits livres. Comme personne ne sait lire à sa mission, il faut peu de livres. A quoi servira une grammaire imprimée? Quel est celui qui voudra faire la dépense de toute une édition sans espérance de réparer les frais en vendant? Probablement que tout n'ira pas à sa volonté du moins autant qu'il a l'air de le croire. Je ne m'oppose pourtant à rien s'il trouve des moyens par souscription ou autrement.

Je suis bien satisfait de la part que le conseil de l'association de la Foi de Québec m'a faite à sa première distribution. M. Blanchet fera peu de dépenses cette année. Il arrivera trop tard. Le lieu de l'éta-

blissement n'est pas encore fixé. Il n'y a que deux ou trois familles établies au Cowlitz. Il a 100 louis provenant d'une souscription dans le pays. Les gens pourront peut-être lui aider. La maçonnerie de mon église est finie; probablement que je ne dirai pas la messe dedans cet automne, faute de menuisiers.

J'ai reçu une lettre d'une religieuse de la Visitation de Grasse, [Var] en France, nommée Angélique-Aimée Cournel. Elle s'offre pour faire un établissement à la Colombie ou à la Rivière Rouge. Elle dit qu'elle ne sera pas à charge à la mission. Je lui réponds lui demandant de me faire connaître ses moyens et de m'envoyer le témoignage de son évêque et qu'ensuite je verrai. J'en parle à M. Choiselat, secrétaire du conseil de Paris, le priant de me faire connaître par le moyen de quelque prêtre, ce que c'est que cette fille ou ces filles, car elles parlent au pluriel, pour savoir aussi si le conseil serait disposé à aider à bâtir une maison. C'est un projet qui mûrira peut-être des volontés.

J'ai écrit en France et à M. de Laporte pour faire passer différents articles à M. Blanchet. J'espère qu'il recevra le principal par les vaisseaux du printemps prochain.

Je crois vous avoir déjà parlé de la petite perspective qu'offrait la mission du Lac de La Pluie. La Compagnie ne paraît pas aimer ces excursions. M. Belcourt laisse la Rivière Rouge le 6 août et il n'arrivera qu'au mois d'octobre.

J'ai espérance de réussir à faire montrer à nos femmes et filles à filer et à faire de l'étoffe et de la toile; c'est une chose importante à la Rivière Rouge. Il y a des moutons en assez grand nombre. Le lin réussit bien.

Dans tout ce que j'ai dit de M. Belcourt, je n'ai aucune intention de lui nuire auprès de vous. Je n'ai aucune plainte à faire sous tout autre rapport. Il fera bien j'espère partout où vous le mettrez. Il ne sera jamais grand missionnaire, mais il pourra rendre service en apprenant la langue des têtes de boules plus aisément qu'un autre parce qu'elle a sans doute quelque analogie avec celle d'ici.

Je souhaite que la paix règne en Canada; ce sera un grand sujet d'inquiétude de moins pour votre Grandeur. Je recommande à vos prières mes missions. M. Belcourt part aujourd'hui en disant qu'il reviendra. On verra l'année prochaine comment tout aura tourné.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

RIVIÈRE ROUGE, 13 AOÛT 1838.

MONSEIGNEUR,

M. Poiré est arrivé le dix à la Prairie du Cheval Blanc et le douze ici, n'ayant reçu qu'alors la lettre de ses parents de la Pointe Lévis qui le menacent de mettre les affaires de la succession en cour s'il ne revient pas cette année. Il m'a demandé son congé et je le lui ai accordé dans la pensée que sa présence est nécessaire pour éviter le trouble de cette famille. Il part en petit canot avec l'intention de rejoindre les canots de la Compagnie qui probablement sont déjà passés au bas de la rivière Winipic.

Je pourrai me passer de lui pour l'hiver. M. Thibault va être chargé des deux postes. La besogne n'est pas bien grande quoique le besoin d'instruction ne manque pas partout. Si M. Belcourt revient, il pourra suffire et M. Poiré ne cherchera pas à revenir. Il pourra vous rendre service pour les missions qui ne sont pourtant pas sa partie. Je ne m'oppose pas à son retour. Me voilà réduit à un prêtre parlant sauvage. M. Mayrand n'a pas l'air de vouloir s'y mettre. Ainsi visez un homme de bonne capacité pour l'année prochaine si aucun des anciens ne revient.

M. Belcourt a emporté son dictionnaire pour composer des petits livres; tâchez qu'il le renvoie l'année prochaine. A quoi sert son travail maintenant si les autres n'en peuvent pas jouir? Je n'ai su qu'au moment d'embarquer qu'il emportait ce dictionnaire. Il me dit alors aussi qu'il avait véritablement l'intention de revenir si la chose me plaisait. Je lui ai dit que je ne m'y opposais pas pourvu qu'il revint avec un esprit un peu plus soumis. Il aurait pu faire beaucoup plus.

Il a trop pensé à bâtir temporellement et pas assez dans les cœurs. Il y a bien à craindre que tout soit abandonné, outre la perte de beaucoup d'argent; la religion en souffrira. Que Dieu daigne prendre cette frêle mission sous sa sainte protection. M. Belcourt pourrait donner des notions de la langue pendant l'hiver. Faites comme vous l'entendrez. Pour moi je ne vois qu'obscurément en ce moment de précipitation. Je tâcherai toujours d'avancer l'œuvre de Dieu. Priez-le qu'il m'éclaire.

Envoyez-moi s'il vous plaît un ou deux exemplaires de livres de chants et deux exemplaires de Bouthiller pour les règles, si place il y a. Je crois pourtant avoir demandé des livres de chants à M. Trudeau cette année. Il n'y en avait pas à Montréal. Il y aurait pourtant moyen de savoir s'il en est chargé et s'il en a. J'ai donné un exemplaire des miens à M. Blanchet.

Je vous souhaite bonne santé ainsi qu'à votre digne coadjuteur et demeure très respectueusement

Monseigneur
de votre Grandeur
Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

* * *

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

ST-BONIFACE DE LA RIVIÈRE ROUGE,

13 NOVEMBRE 1838.

MONSEIGNEUR.

Je commence cette lettre par l'extrait de celle que M. Belcourt m'a écrite du bas de la rivière Winipic le 17 août dernier.

« Monseigneur, ce que je vous ai dit, que je reviendrais l'année prochaine, je vous l'ai dit sérieusement. Si vous aviez quelque objection à mon retour, il faudrait le faire connaître par l'express d'hiver; c'est la seule chose qui me ferait hésiter. Je ne vous cache pas, Monseigneur, que je crois que vous aimeriez mieux que je restasse en Canada, tandis que d'un autre côté j'ai la présomption de croire qu'il me faudrait retourner à ma mission pour quelques années encore. Si je savais que je m'en fisse accroire là-dessus, et alors je resterais en Canada. Veuillez bien, Monseigneur, me faire connaître d'une manière plus claire vos intentions par l'express d'hiver. »

Je dis comme lui et je crois qu'il est nécessaire qu'il revienne pour achever ses ouvrages sur la langue sauteuse et pour en former un autre pour le remplacer. Cet autre ne sera pas M. Mayrand qui n'apprendra jamais la langue du pays car il ne s'en croit pas capable sans avoir essayé. Il dit qu'il avait prévenu avant son départ qu'il ne se croyait point propre à l'œuvre. Si M. Belcourt revient, comme il paraît le désirer, il avancera sa mission et à son départ il y en aura autre j'espère capable de le remplacer.

M. Demers aurait pu y suppléer mais étant rendu au bout du monde, il ne me reste que M. Thibault qui n'est guère propre à cette œuvre pour laquelle il n'a pas de goût. Il dit une messe tous les dimanches à la mission sauvage et réside à la Prairie du Cheval Blanc où il a son frère avec lui. Ce jeune homme a perdu son temps jusqu'à ce moment. Il en fera probablement autant d'ici au printemps. Il est pourtant en train de se gréer une boutique. Le prêtre voudrait l'en-

gager à s'établir par ici et l'autre désire s'en retourner et voudrait emmener le prêtre avec lui. Je crois qu'il aurait mieux fait de rester chez son père.

M. Belcourt croit que j'aimerais mieux qu'il restât en Canada. Il se trompe: je crois au contraire qu'il aurait dû ne pas abandonner son poste dans la détresse où j'étais pour le remplacer. Je l'avais engagé à rester à son retour du Lac de La Pluie et il y avait consenti sans se faire prier, ensuite il a voulu partir. Je n'ai pas cru devoir le forcer à tenir sa parole, vu surtout qu'il ne tenait pas de moi la permission de descendre. Vous priez ou vous commanderez. Je ne dois pas vous laisser ignorer que le salut des infidèles souffre et souffrira encore plus de son départ dans les circonstances où je me trouve: c'est à votre conscience à remplir le vide.

M. Mayrand n'étant point propre à l'œuvre il faudra en faire monter un autre, ce qui mènera en 1840; ensuite il faudra qu'il se forme, etc. Peut-être avez-vous des arrangements avec M. Belcourt qui mettront son retour impossible. En ce cas faites comme vous l'entendrez quoique M. Belcourt pense, voie et fasse autant qu'il peut autrement que les autres.

Je me sens capable de vivre encore avec lui; au reste nous ne sommes jamais en querelle, mais il souffre par temps et moi aussi. Je ne le demande pas pour moi mais pour le bien des âmes qui l'appelle ici, puisque Dieu lui a donné le moyen de leur rendre service. Sa mission est encore comme il l'a laissée. Melle Angélique Nolin garde la maison et fait le catéchisme comme de son temps.

Mon église ne sert pas encore faute de menuisiers pour avancer les ouvrages de leur métier. J'espère que tout sera prêt au printemps. Je suis en frais de bâtir une sacristie qui sera en pierre jusqu'à la hauteur du chœur, ce qui formera un petit étage pour les écoles; le reste sera en bois. Ma maison menace ruine, j'espère que Dieu la soutiendra jusqu'à ce que j'aie fini pour lui.

La récolte a été meilleure qu'on ne pensait. Il y a peu de blé parce qu'il n'a pas levé ou trop tard pour mûrir quoique la gelée ne se soit fait sentir que vers le vingt de septembre. Il y a beaucoup d'orge. Les deux tours de chasse ont été assez bons. M. Mayrand était du dernier.

A suivre

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON

ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, Montreal

Spécialités: "*EDIFICES RELIGIEUX*"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint-Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, Man.

The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. *Notre Catalogue Illustré* sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles d'échantillons :

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

ORNEMENTS D'EGLISE

CHASUBLERIE, Bannières, Dais, Draps Mortuaires, Spécialité de Drapeaux, Insignes pour Sociétés, Chandeliers, Candélabres, Benitiers, Encensoirs, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, Malle Chapelle pour Missionnaires, Statues, Chemins à Croix, Crèches, Christ en fonte Magnifique choix de Fleurs Artificielles Françaises. Autels, Chaires, Confessionaux, Fonts Baptismaux.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les articles du Culte Catholique à des prix les plus bas.

VANPOULLE FRERES

ST-BONIFACE, MAN.

96 BLOC DU COLLÈGE, AVENUE PROVENCHER, Boîte de Poste No. 59

Tél., Magasin, M. 8248.

Résidence, M. 3405

La Sauvegarde

Compagnie Canadienne-Française

D'ASSURANCE SUR LA VIE

MONTREAL

Cette Compagnie vient d'ouvrir une Agence à Winnipeg
pour la Province de Manitoba

Pour informations, etc., s'adresser à

MM. L. H. Fournier et N. Gourdeau

Bâtisse du Magasin Bleu, Chambre 20, coin des rues Main et McDermot,
WINNIPEG. TÉLÉPHONE MAIN 1338

LA SAUVEGARDE est la seule Compagnie Canadienne-française
et offre les meilleures garanties.

THE JOBIN MARRIN CO., LIMITED.

— EPICERIES EN GROS —

Marchandises de qualités à des prix raisonnables. Nous avons un assorti-
ment général d'épicerie pleinement garanties. Nous sommes agents pour le cé-
lèbre *THE MAZAWATTEE*. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en français, en allemand et en anglais.

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX

—(o)—

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

Henri Perdriau LIMITÉE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

M. AUGUSTE GAY, Agent,

71 rue Masson,

Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

P. COUTURE & CIE

-BOUCHERS ET EPICIERIS

Viandes fraîches, viandes salées, volailles, poissons, légumes, épicerie

BOUTIQUES :

A St-Boniface, 25 Avenue Provencher. } Tél. 3321
Bloc Lamontagne

A Winnipeg, 375 Rue McDermott, à l'enseigne
"Central Meat Market"

Tél. à Résidence, St-Boniface, 1724 | Téléphones { Etal de Boucher, Garry 2308
Epicerie, Garry 2296

Nous allons chez

Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

42 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	\$3,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$2,650,000

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et traites vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphone 2625

Boîte de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.

FONDERIE SPECIALE DE GLOGHES GEORGES PACCARD *et ses FILS*

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD

A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)

Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunsvalley, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés,

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

96 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Biscuits de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes Tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la maille remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit: Avenue Taché, Saint-Boniface

TEL. 256.

Boite de P. 4



J. B. LECLERC

BUREAU DE TABAC, EN GROS ET EN DETAIL

15 AVENUE PROVENCHER,

St-Boniface,

Man.

GRAIN

—:—

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française, et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

—:—

Thomas F. Ennis

BUREAU: 434 GRAIN EXCHANGE

Boite de Poste 513

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 3239

MANITOBA

Les nouveaux venus qui cherchent des établissements dans l'Ouest du Canada donnent une attention de plus en plus grande à cette Province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la Province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les Compagnies de chemin de fer annoncent l'arrivée prochaine de nombreux nouveaux colons qui s'empareront des terres inoccupées le long de leurs lignes.

Les faits prouvent que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transports faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites-leur de venir s'établir dans le prospère

MANITOBA

Pour plus amples renseignements, écrivez à

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Main et Water, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77, Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'Immigration du gouvernement fédéral à l'étranger.

S. A. BEDFORD, député-ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Manitoba.

ANNONCES

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

J.A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc Ap.
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

Tel. M. 2152

CHARETTE, KIRK, CO LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation

Chauffage

A

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud



Couvertures

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Métal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulere pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175